

eut à coeur de s'entourer de savants et d'artistes. Les auteurs d'écrire à ce sujet: *Il les protégea et leur fournit l'occasion de manifester leur savoir ou leur talent grâce à de nombreuses commandes. . . . Ces travaux sont de natures diverses. D'abord des portraits - très nombreux - en miniature, au pastel, à l'huile et parfois en gravure. Il semble, d'ailleurs, qu'à l'époque ces portraits aient été considérés plutôt comme des souvenirs qui s'échangeaient en famille ou entre cours amies que comme des oeuvres d'art; c'est ainsi que l'inventaire des portraits (46) dispersés dans le Palais de Bruxelles ne mentionne aucun nom d'artiste et ne s'attache qu'aux personnages représentés. Deux portraitistes, Louis Legendre et Jean-Pierre Sauvage, furent attachés à la Cour pendant vingt ans pour satisfaire à la commande princière. -*

Nous savons que parfois l'octroi d'un portrait était témoignage d'estime ou titre de récompense. Ainsi le mémoire du mois d'avril 1754, cité par les mêmes auteurs parlant de notre peintre, précise-t-il bien à quel usage est destiné le portrait commandé:

*Un portrait de S.A.R. en buste pour le général Tongres.*

*Un pareil tableau pour le comte de Saint Ignon.*

*Un portrait de S.A.R. en entier pour S. E. le comte de Cobenzl. . . .*

ou encore un portrait de Marie-Thérèse pour le Magistrat de la Ville de Bruxelles (mémoire du 2. IX. 1741). Il en aura été de même d'un autre portrait offert par CHARLES de LORRAINE à Jacques-Joseph-Liévin Bonaert, toile à laquelle j'aurai l'occasion de revenir.

Voyons d'abord le portrait que conserve le Musée de Luxembourg.